

J'ai des doutes



Dossier de presse

PRESSE

MAGALI FOLLÉA

magali.follea@theatredescelestins.com

+33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

www.presse.theatredescelestins.com

Login : presse / Mot de passe : presse4883

16 – 31
déc.
2021

J'ai des doutes

Texte **Raymond Devos**

De et avec **François Morel**

Composition musicale **Antoine Sahler**

Musique et interprétation **Romain Lemire** en
alternance avec **Antoine Sahler**

Lumière **Alain Paradis**

Son **Camille Urvoy**

Costumes **Élisa Ingrassia**

Poursuite **Françoise Chaperon** ou **Madeleine Loiseau**

Conception, fabrication et mise en jeu des marionnettes

Johanna Ehlert, Matthieu Siefridt – Blick Théâtre

Direction technique **Denis Melchers**

Assistanat à la mise en scène **Romain Lemire**

Production : Les Productions de l'explorateur, Châteauvallon-Liberté – Scène nationale, La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France

Production déléguée : Valérie Lévy assistée de Manon Pontais

Ce spectacle est une commande de Jeanine Roze Production pour les Concerts du dimanche matin.

Archives sonores : INA (Radioscopie 1975)

Remerciements : Didier Gustin, Tullia Morand et la Fondation Raymond Devos

GRANDE SALLE

HORAIRES

18h

sam. 25 et dim. 15h

Relâches :

lun., ven. 24

DURÉE

1h30

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre / Dédicace

sam. 18 à 14h30

OUVERTURE DES VENTES

(places à l'unité)

Internet : 24 août

Guichet/tél. : 26 août



MOLIÈRE 2019
COMÉDIEN THÉÂTRE PUBLIC
FRANÇOIS MOREL

Note d'intention

« Raymond Devos, Mesdames et Messieurs, est un miracle qui est apparu, singulier, sur la scène du music-hall français. Il ne ressemblait à personne. Personne, plus jamais, ne lui ressemblera. C'est comme ça. Il faut se faire une raison. Même si on n'est pas obligé... de se faire une raison. Il est plus opportun en évoquant Devos de se faire une folie. Un grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien. Ceux qui l'ont vu s'en souviennent : Raymond Devos fut un phénomène rare. Comme les arcs-en-ciel de feu circulaire, comme les colonnes de lumière, comme les vents d'incendie, comme les nuages lenticulaires, il a surgi, miraculeux et mystérieux, derrière un rideau rouge qui s'ouvrait sur l'imaginaire. On n'avait jamais vu ça ! Et, devant cet homme en apesanteur, on avait le souffle coupé. »

François Morel (2016)

François Morel-Raymond Devos, Raymond Devos-François Morel, et la boucle est bouclée à double tour ! Car la nouvelle création du comédien emprunte à l'illustre artiste le titre de l'un de ses fameux sketches où il interroge l'univers, la folie de l'existence, l'incommunicabilité avec son talent inégalé. Fasciné par ce grand clown au « grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien », François Morel s'est plongé corps et âme dans sa prose pour inventer un spectacle musical en son hommage. Son tact pour évoquer « cet amour de jeunesse », son plaisir du verbe et sa propension à flirter avec la poésie sonnent comme une promesse d'un temps suspendu. S'il resta le souffle coupé devant cet homme en apesanteur, gageons que ses mots accompagnés au piano par Antoine Sahler donneront le vertige. Le charme de ce duo inséparable opérera dans ce trio rêvé, comme il opéra déjà dans *La Vie (titre provisoire)* et *Hyacinthe et Rose*.

Raymond Devos par François Morel

J'ai vu Raymond Devos plusieurs fois sur scène, à Caen notamment où j'avais compris qu'à l'entracte personne ne contrôlait pour le retour en salle, ce qui m'avait permis alors de voir le spectacle une fois en entier et trois fois la deuxième partie !

Je l'ai croisé ensuite, notamment à France Inter. J'avais écrit une chronique qu'il m'avait demandé de venir redire à la télé, à l'occasion de ses 80 ans.

J'ai des doutes est né d'une demande, celle de Jeanine Roze qui organise *Les Concerts du dimanche matin* au Théâtre des Champs-Élysées et qui voulait rendre hommage à Raymond Devos à l'occasion des dix ans de sa mort. Je me souvenais que Jeanine avait sollicité Jean Rochefort il y a quelques années pour qu'il réinterprète les sketches de Fernand Raynaud, (le résultat était inattendu, émouvant, fameux !), j'ai trouvé que j'étais en bonne compagnie...

Je ne me sens, hélas, pas faire partie des clowns qui savent tout faire car mes compétences sont bien moins nombreuses que mes incompétences. Je suis trop maladroit pour jongler avec autre chose qu'avec des mots ; si je sais que le rire est souvent une question de rythme et de musicalité, je n'ai jamais eu la patience d'apprendre à jouer d'un instrument de musique... Trenet, Devos sont des références pour moi mais j'en ai tant d'autres, je n'ai jamais été avare de mon admiration. Plus que les humoristes professionnels, j'aime l'humour.

Sur scène, j'imagine la rencontre entre Dieu et Devos qui l'un et l'autre ont créé des univers... Je dis des textes, j'en chante certains que mon indispensable et furieux complice, Antoine Sahler a eu la bonne idée de mettre en musique, je tente d'enfoncer des clous, j'écoute Raymond, je joue Devos, je tente de rendre compte de ses idées fixes, de ses obsessions, j'interprète Fernando Sor, mais pas à la guitare.

Ce sera un spectacle avec des numéros, ce ne sera pas une pièce de théâtre mais un récital avec comédien et pianiste.

Ce qui me rend heureux sur scène, c'est jouer avec un public, m'amuser, inventer, me sentir libre. Ce qui me plaît chez Devos, c'est sa capacité à nous entraîner vers l'imaginaire, à ouvrir des portes, des fenêtres, à nous permettre de nous échapper de la réalité, du quotidien, de la tristesse, à nous rendre plus sensible, plus léger. Oserais-je dire plus heureux ?

François Morel

Raymond Devos

Célèbre pour ses jeux de mots, ses qualités de mime, le goût pour les paradoxes et pour la quête de sens, Raymond Devos accomplit son rêve d'enfant en triomphant tant sur la scène qu'à l'écran. Raymond Devos voit le jour le 9 novembre 1922, à Mouscron en Belgique, dans une famille de sept enfants. À 2 ans il déménage avec ses parents à Tourcoing, ce qui ne les empêche pas de revenir en Belgique. Dû aux problèmes financiers de son père qui s'était lancé dans l'industrie du textile, Raymond Devos doit quitter l'Institution Libre du Sacré-Cœur à l'âge de 13 ans.



La faillite de son père les oblige à aller habiter la banlieue parisienne, dans des conditions difficiles. Malgré cette situation, l'univers familial le prédispose à jongler avec la musique et à observer des spectacles dans la rue ; il travaille comme coursier et triporteur, libraire, ou crémier aux Halles. Pendant la guerre il est déporté en Allemagne. Au Service du Travail Obligatoire, il aime présenter des spectacles à ses compagnons. Il prend des cours de théâtre auprès de Tanya Balachova et d'Henri Rollan. Pendant cette période, il joue dans des pièces comme *Le médecin malgré lui* où il tient le rôle du jeune premier et interprète dans *Knock* celui du tambour, pièces avec lesquelles il part en tournée en 1946. Rentré en France, il prend des cours de mime pendant trois ans avec Étienne Decroux, afin d'améliorer ses connaissances artistiques ; il y rencontre Marcel Marceau. En 1948 il monte le sketch *Les trois cousins* avec André Gille et Georges Denis, spectacle qui se joue au club du Vieux-Colombier et à la Rose Rouge. Il fait un duo avec Roger Verbeke : *Les Pinsons* qui se produit à l'ABC et aux Trois Baudets. Il est remarqué par Maurice Chevalier et il passe en première partie de son spectacle à l'Alhambra. C'est à ce moment qu'il gagne sa consécration avec son sketch *Sens interdit*. Toujours en compagnie de son fidèle pianiste et partenaire Hervé Guido, il entreprend à partir de 1956 des spectacles sur les plus grandes scènes, Bobino, l'Olympia, mais aussi dans sa ville natale, Mouscron. Il n'accomplit plus seulement le rôle de mime, il essaie d'enrichir ses spectacles, adoptant des rôles de musicien, jongleur, prestidigitateur, équilibriste sur monocycle. Très différent de ses contemporains, Coluche et Fernand Raynaud, il se différencie par la note poétique qu'il donne aux gags car il sait goûter aux joies de l'écriture. Le 30 avril 1959, il épouse Simone Beguin. Le couple n'aura pas d'enfants. Raymond Devos fait aussi du cinéma, le premier film étant de 1957, *La Cravate* de Alejandro Jodorowski, suivi par *Ce joli monde* de Carlo Rim. Pour *La Raison du plus fou* qu'il réalise avec François Reinchenbach en 1972, il a écrit les dialogues, mais il est également acteur. Ce génie du verbe, avec son écriture fouillée et précise, sort entre 2002 et 2005, trois romans au *Cherche-Midi* : *Les Quarantièmes délirants*, *Une chenille nommée Vanessa*, *Sans titre de noblesse*. Sa carrière se voit récompensée non seulement par un public qui l'adore, mais aussi par un Molière du meilleur one-man-show en 1989, suivi en 2000 par un Molière d'honneur. En 2005, Raymond Devos est victime d'une attaque cérébrale qui le contraint d'être hospitalisé plusieurs fois. Le 15 juin 2006 il décède à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, suite à une crise d'œdème aigu du poumon.

François Morel

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est magnifique*, *Les Précieuses Ridicules* et il est Monsieur Morel dans les *Deschiens* sur Canal + de 1993 à 2000. Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans. Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes. Il a créé le spectacle *Bien des choses* en juillet 2006 avec Olivier Saladin et le joue depuis régulièrement. Le spectacle a été joué au Théâtre de La Pépinière à Paris entre septembre et décembre 2009. Entre novembre 2007 et 2009, il joue dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin dans une mise en scène de Anne Bourgeois. Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, il écrit en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point. Le disque et le DVD du spectacle sont sortis chez Polydor. Il a demandé à Juliette de le mettre en scène dans son nouveau concert *Le soir, des lions*, sur des musiques de Reinhardt Wagner et d'Antoine Sahler. Il met en scène en mai 2011 *Instants critiques*, un spectacle à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charenzol, critiques emblématiques de la célèbre émission radiophonique *Le Masque et la Plume*, interprétés par Olivier Broche et Olivier Saladin. De novembre 2011 à janvier 2013, il a été Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Catherine Hiegel. En avril 2013, il crée à La Coursive (La Rochelle) *La fin du monde est pour dimanche*, mis en scène par Benjamin Guillard. En janvier 2016, il crée à La Coursive son troisième concert *La Vie (titre provisoire)*, mis en scène par Juliette avec Antoine Sahler et trois musiciens. François Morel reçoit en 2017 le Grand prix de l'Académie Charles Cros pour son album *La Vie (titre provisoire)*. Par ailleurs, il a été acteur dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris et tourne dans la série *Baron Noir* Pour Canal +. Il écrit des chansons pour Norah Krief, Natalie Miravette, Juliette, Juliette Gréco, Anne Baquet, Maurane...

Il a écrit la préface pour le *Théâtre complet* de Jules Renard, sorti en avril 2010 chez Omnibus. Son livre *Hyacinthe et Rose* est sorti en octobre 2010 aux Éditions Thierry Magnier, avec les illustrations de Martin Jarrie, *La Raison du plus fou*, portrait impertinent de Raymond Devos, sorti au Cherche-Midi en décembre 2012, *La Vie des gens*, avec les illustrations de Martin Jarrie, Éditions Les Fourmis rouges, mai 2013. Quatre recueils de ses chroniques à France Inter sont sortis chez Denoël : *L'air de rien*, *Je veux être futile à la France*, *Je rigolerais qu'il pleuve*, *Jamais la même chose*. Le livre-CD *Meuh* est sorti chez Denoël en septembre 2015.

Le livre-CD « *Pierre et le Loup* » est sorti en novembre 2014 chez Hélium et Radio France Éditions. Un coffret avec cinq DVD de ses pièces de théâtre est sorti en décembre 2017. Son premier roman *C'est aujourd'hui que je vous aime* est sorti en mars 2018 aux Éditions du Sonneur. L'adaptation en bande dessinée avec le dessinateur Pascal Rabaté est sortie aux Arènes le 31 janvier 2019. Depuis septembre 2009, il assure une chronique sur France Inter tous les vendredis matin dans le 7-9, *Le billet de François Morel*.



Antoine Sahler

Né en 1970 à Montbéliard, Antoine Sahler est un insatiable touche à tout, complice de longue date de François Morel, à la fois auteur, compositeur, interprète, arrangeur et producteur. Après avoir appris le piano classique, dans le petit village de Valentigney (Doubs), il découvre le jazz – coup de foudre pour les audaces de Monk et la grâce de Chet Baker. Il aime beaucoup Maurice Ravel et Alain Souchon, se dit qu'il mettrait bien la musique au centre de sa vie. Sa carrière artistique démarre étrangement : il intègre l'école des

hautes études commerciales (HEC) – où heureusement il s'ennuie. Et l'ennui, on le sait, il n'y a rien de tel pour écrire des chansons. Quelques années plus tard, il sort deux albums de chansons sous son nom sur le label Le Chant du Monde/ Harmonia Mundi : *Je suis parti* en 2002 puis *Nos futurs* en 2005. Grâce à ce deuxième opus, et par l'entremise de la chanteuse Juliette, il rencontre François Morel. Nous sommes en 2005, Antoine chante en première partie de Juliette à l'Olympia, François chante un duo le même soir : ils se découvrent camarades de trac. Et se disent que peut-être, ce serait chouette de travailler ensemble. S'ensuivra une longue, joyeuse et fructueuse collaboration : deux albums et spectacles de chansons (*Le soir, des lions* en 2010 et *La Vie (titre provisoire)* en 2016) – chacun donnant lieu à plus de 150 dates), mais aussi des spectacles de théâtre où la musique est très présente (*La fin du monde est pour Dimanche* en 2012, *Hyacinthe et Rose* en 2014 et récemment *J'ai des doutes*, spectacle en hommage à Raymond Devos, créé en 2018, en tournée actuellement). En parallèle il écrit également un album pour la chanteuse Lucrèce Sassella (*22 ans*) donnant lieu au spectacle *22h22*, produit par François Morel (La Pépinière théâtre en 2014), et deux livres-CD pour la jeunesse, chez Actes Sud Junior (*La tête de l'emploi* en 2012, et *La Colonie des Optimistes* (avec Thomas de Pourquery, Emmanuel Noblet, Olivier Saladin, Nina Meurisse...) en 2015). Antoine Sahler a également créé un label, *Le Furieux*, où l'on trouve des artistes comme Achille (Donia Berriri), Armelle Dumoulin (complice de Bertrand Belin), François Puyalto ou Wladimir Anselme.



Romain Lemire

Romain Lemire est né à Paris en 1976. Après s'être formé trois ans à l'école d'art dramatique Claude Mathieu (Paris XVIII), il commence à écrire des chansons et prend des cours de chant avec Luce Féral. Depuis 1999, il partage ses activités entre le jeu au théâtre ou devant la caméra, le théâtre jeune public et les concerts de son répertoire personnel. Dans ce cadre, il a figuré dans la programmation du *Grand Mezze* de Édouard Baer et François Rollin au Théâtre du Rond-Point et il a assuré des premières parties de Hubert-Félix Thiéfaine et Michel Fugain. Il travaille régulièrement en voix radiophoniques et en doublage. Il est aussi parolier, auteur de polars ou de pièces historiques pour France Inter et il a collaboré à l'écriture d'*En famille* (Kabo productions pour M6). De 2013 à 2018, il a joué dans *Miss Carpenter* aux côtés de Marianne James. Depuis 2016, il tourne un spectacle musical personnel intitulé *Gaston moins le Quart*. Il s'agit d'un concert bavard solo ou il s'accompagne d'instruments et objets divers.



04 72 77 40 00
4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON
THEATREDESCELESTINS.COM



GRANDLYON
la métropole



Illustrations : Martin Lebrun - Licences : 1119751 / 1119752 / 1119753